



*Ici l'ombre*  
**SOLVEIG  
SERRE**

*Codirectrice  
du programme  
de recherche Pind  
(Punk is not dead)*

*Comment les punks  
français ont-ils évolué  
en parallèle des  
anglo-saxons ?*

L'explosion punk a été simultanée. Sans chauvinisme aucun, on peut rappeler que le premier festival punk au monde fut celui de Mont-de-Marsan, en août 1976, juste avant celui du 100 Club, à Londres. Rarement anglophones en raison de leur niveau socioculturel, les punks sont devenus les premiers rockeurs à chanter en français, à quoi s'ajoute le fait que la langue maternelle est traditionnellement celle de la protestation. Pour autant, à ses débuts, le mouvement prônait un retour au rock'n'roll originel, après des années de rock progressif, avec des groupes aussi divers que Bijou, Starshooter et Les Olivensteins. Ce n'est que plus tard, quand

le punk a été déclaré mort, qu'il s'est politisé.

L'anarcho-punk du début des années 80, avec Bérurier Noir et Les Sales Majestés, a durci le ton sur des thématiques spécifiques – la société de Giscard n'étant pas celle de Thatcher. Depuis, le mouvement ne cesse de se réinventer et, quand il a frôlé le *mainstream*, il s'est toujours radicalisé pour retomber dans l'underground. C'est ce qui explique qu'il soit si peu étudié – à l'Université, le punk reste un objet sale. Du coup, ce colloque est une belle preuve de l'ouverture d'esprit de la Philharmonie. – *Propos recueillis par E.D.*

| Colloque « La scène punk en France (1976-2016) » |  
Les 25 et 26 nov., 9h30-18h  
| Philharmonie de Paris,  
221, av. Jean-Jaurès, 19<sup>e</sup>  
| 01 44 84 44 84 | Entrée  
libre sur réservation.

